

R-167842

84

J77

-9

LE
JOURNAL
DES
SCAVANS

POUR
L'ANNEE M. DCCIII.

25170



Del. de

Morez.

A PARIS,
Chez JEAN CUSSON, rue saint Jacques, à l'Image
saint Jean Baptiste.

M. DCCIII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

est trop exact à dire son Breviaire. Il répond donc d'une manière enjouée, & fait voir à M. le Clerc, que ce prétendu barbarisme & ce Latin de Breviaire; *Linguam ocludere*, se trouve dans le Breviaire de Plaute, rubrique *Miles gloriosus*. En effet voici les paroles de Plaute, dans son *Fanfaron*, Act. 3. v. 10.

Quippe si resciveret inimici consilium tuum, tibi

Tuopte consilio OCCLUDUNT LINGUAM, & *constringunt manus;*

Atque eadem quæ illis voluisti facere, faciunt tibi.

D. J. Martianay répond encore à quelques autres objections de M. le Clerc. Cependant on ne trouve icy qu'une petite partie de l'Ouvrage qu'il a écrit contre ce Protestant, & qu'il n'a pas encore donné au public pour certaines considerations. Nous aurons peut-être ailleurs occasion d'en parler.

LUDOVICO MAGNO PANEGYRICUS IMPER. ROMANORUM NUMMIS CONTEXTUS, A Joh. Antonio Mediobarbo C. R. S. Mediolanensi, Patricio Taurinensi, ex Academicis Affidatis, Errantibus, ac inter Arcades, Vitatio Gateatico. In Gallicum à Carolo Cæsare Baudelot de Dairval, in Senatu Parisiensi Advocato, & Acad. Patavino DE-RICOVRATI. In Italicum ab ipso Auctore translatus. Parisiis, sumptibus Auctoris. Apud Guillelmum Vandive. C'est à dire, *Panegyrique de Louis le Grand, composé des Inscriptions tirées des Medailles des Empereurs Romains. Par Jean Antoine Mezzabarbe, &c. Traduit en François par Charles Césaire Baudelot de Dairval, & en Italien par l'Auteur. A Paris, chez Guillaume Vandive, rue S. Jacques. 1703. in 4. pagg. 159.*

VOicy un Panegyrique du Roy, d'une manière toute nouvelle. Comme M. Mezzabarbe, qui en est l'Auteur, a joint à une érudition tres étendue, une connoissance parfaite des Medailles, il a trouvé dans les Inscriptions de ces anciens Monumens, de quoy former le tissu de son Ouvrage. Il fait voir que tout ce que les Empereurs Romains ont fait de plus considerable, soit pendant la paix, soit pendant la guerre, est beaucoup au dessous des grandes actions du Roy, & que les louanges que les Romains ont données à leurs Princes, quelques

fois par crainte , & presque toujours par flaterie , conviennent avec verité & dans toute leur étendue, à celuy dont il fait l'Eloge.

On trouve dans ce même Volume, deux Traductions de cet Ouvrage. La premiere , qui est en François , est de M. Baudelot de Dairval, dont le merite est assez connu dans la Republique des Lettres par les autres Ouvrages qu'il a déjà donnez au public. Il y a dans cette Traduction quelques tours singuliers , & quelques mots nouveaux. M. Baudelot dit *qu'ils ne seront pas repudiez des critiques en exercice*. Et voicy ce qu'il ajoute tout de suite. Les découvertes ou le progrès ne sont pas le partage des genies timides. De même que dans le cours de ce qu'on appelle fortune , c'est aux temeraires qu'il est permis d'en faire dans les Langues , d'en augmenter le *Pomarium* , d'en reculer l'enceinte ou les limites, selon nous. Par où se formeroient la richesse & les thresors du langage , si quelqu'un ne commengoit à les ramasser ; & lors qu'une monoye est de bon alloy , est-on plus coupable de l'exposer, que de la recevoir en suite dans le commerce. Je crois donc qu'il faut donner le droit de Bourgeoisie à une infinité de termes , ou qui l'avoient auparavant, ou qui meritent de l'avoir. Comment excuser ainsi de vuës louches, ou de lumieres bornées ceux qui cherchent si un mot a esté dit , pour l'employer , & qui dans un esclavage opposé au genie des lettres , n'osent prendre le moindre effort , ni s'écarter le moins du monde des ornières d'un chemin commun & battu.

La traduction Italienne est de M. Mezzabarbe. Comme il est Italien de nation , il ne faut pas douter qu'il n'ait conservé dans cette Traduction , toutes les beautez qu'il a répandues dans l'Original.

REFLEXIONS SUR DIVERS SUJETS DE MORALE ET
de Politique, Dediées au Roy, par M. de Vernage, Docteur
en Theologie, Chanoine de l'Eglise Royale de Saint Quentin.
A Paris chez Denis du Puis, rue S. Jacques. 1703. in 12.
pagg. 158.

MR. de Vernage donna au public il y a douze ans, un livre de *Reflexions Morales & Politiques* : il a encore